

Journée d'étude
« Co-Concevoir en Architecture : Formes de collaboration et hybridations de savoirs »
Proposition de communication

**La « co-conception » en architecture domiciliaire : analyse des pratiques et résistances
praticiennes**

A. Mertens*, C. Yönder*, Y. Hamarat et C. Elsen

(* premières auteures)

Université de Liège, Département Urban & Environmental Engineering, INTER'ACT

audrey.mertens@uliege.be
cyonder@uliege.be
yaprak.hamarat@uliege.be
catherine.elsen@uliege.be

Le projet de recherche INTER'ACT s'attèle au défi sociétal et professionnel encore sous-exploré de l'insatisfaction et du manque d'investissement des usagers, encore largement absents au sein des processus de conception architecturale [1], en particulier dans le domaine de la conception domiciliaire [2 - 6]. Partant de l'hypothèse que certaines frustrations pourraient être résolues dès les phases amont du processus, l'objectif du projet est de renouveler et développer modèles, méthodes et outils dédiés d'interaction de manière à poursuivre un effort déjà entamé par certaines communautés (scientifiques, professionnelles), soit aider les usagers désireux à maximiser leur investissement [7 - 9] et aider les architectes à combler le fossé qui les sépare encore de leurs clients et usagers finaux [10].

Le projet se construit autour de deux axes principaux : (i) s'enquérir de l'existant, soit identifier les interactions, attentes et les modalités actuelles d'investissement de ces usagers, et (ii) s'enquérir d'autres modèles envisageables, en examinant les bonnes pratiques des disciplines cousines de la conception (qui font preuve d'une tradition plus ancrée en matière d'approches centrées et « dirigées » par les usagers), et les adapter de manière à mobiliser les attentes, expériences et volontés d'investissement des usagers au profit du processus de conception.

Ces deux axes seront eux-mêmes soutenus par deux piliers méthodologiques: (i) des études de cas in situ et rétrospectives qui outilleront la compréhension fine de la nature et des déterminants des (in)satisfactions et interactions actuelles et (ii) des ateliers participatifs pour développer et tester des protocoles prospectifs d'interaction qui mettront au défi les freins relevés sur le terrain.

A ce stade du projet (débuté en juin 2020), nous proposons de communiquer essentiellement quelques-uns des résultats préliminaires obtenus grâce à une enquête large spectre diffusée en ligne à l'ensemble des architectes inscrits à l'Ordre national des Architectes Francophones et Germanophones belge, et qui a recueilli 604 réponses jugées valides. Ces résultats portent essentiellement sur l'importance qu'ont, aux yeux des architectes, les premiers pas de la

relation avec le client-habitant, en particulier en matière de modalités d'interaction, d'échanges et de (co-)construction du projet. Les niveaux d'implication actuels des clients-habitants, tels que recensés et/ou perçus par leurs architectes, seront également discutés en regard des souhaits exprimés à cet égard par les architectes. En effet, seuls 30% des architectes interrogés expriment l'envie que leurs clients s'investissent davantage au fil du projet, tous les autres se contentant du *statu quo* d'une interaction essentiellement discursive, préférant *informer* et *consulter* les clients-habitants plutôt que d'envisager les bénéfices du *co-concevoir*.

Notre espoir est de mieux saisir les raisons qui justifient une telle réticence ; travailler *avec* les architectes à l'évolution de ces résistances pour *in fine* atteindre la « capacitation » pérenne tant des usagers que des architectes, de manière à atteindre des niveaux d'interaction, de satisfaction et d'acceptabilité durables, cruciaux au vu des nombreux défis auxquels l'architecture sera confrontée ces prochaines décennies.

Bibliographie

- [1] Imrie, R. (2003). Architects' conceptions of the human body. *Environment and Planning D: Society and Space*, 21(1), 47-65.
- [2] Siva, J.P.S. & London, K. (2011). Investigating the role of client learning for successful architect-client relationships on private single dwelling projects. *Architectural Eng. and Design Management*, 7:3, pp.177-189.
- [3] Norouzi, N., Shabak, M., Embi, M. R. B., & Khan, T. H. (2015). The architect, the client and effective communication in architectural design practice. *Procedia-Social and Behavioral Sciences*, 172, 635-642.
- [4] Ahmed, S., & Kangari, R. (1995). Analysis of client-satisfaction factors in construction industry. *J. Mgmt in Eng.*, 11(2), 36-42.
- [5] Shen, W. (2011). *A BIM-based Pre-occupancy Evaluation Platform (PEP) for facilitating designer-client communication in the early design stage*. The Hong Kong Polytechnic University.
- [6] Van der Linden, V., Dong, H., & Heylighen, A. (2019). Tracing architects' fragile knowing about users in the socio-material environment of design practice. *Design Studies*, 63, 65-91.
- [7] le Maire, J. (2005). L'architecture participative, essai de chronologie. *Les Cahiers de la Cambre. Architecture*, 3, 123-132.
- [8] Macaire, E. (2009). Des architectes à l'épreuve de la participation. In De Coninck et Deroubaix (Eds.), *Ville éphémère, ville durable – Nouveaux usages, nouveaux pouvoirs*, Ed. de l'œil d'Or, Paris, pp. 135-147.
- [9] Sarkar, S. & Gero, J. (2017). *The Topology of Social Influence and the Dynamics of Design Product Adoption*. DCC'16, Springer, 653-665
- [10] Crilly, N., Maier, A. & Clarkson, P.J. (2008). Representing artefacts as media: modeling the relationship between designer intent and consumer experience. *Int. J. of Design*, 2(3), pp.15-27.

Remerciements

Cette recherche est financée par le Fonds de la Recherche Scientifique – FNRS, Financement n°F.4513.20.